

L'impérialisme ploutocratique mondial : situation, risques, et solutions.

Pour comprendre ce processus historique, il faut se souvenir qu'à la fin de la Renaissance européenne, au 16^{ème} siècle, l'Angleterre était moins peuplée et moins puissante que les principales nations continentales européennes. Pendant sa période Elisabéthaine (1558-1603), la monarchie anglaise avait donc concocté une politique compensatoire à long terme visant à affaiblir et à diviser en permanence ses concurrents, tout en renforçant prioritairement son principal instrument de défense et de projection de puissance : sa flotte maritime armée.



A partir du milieu du 17^{ème} siècle, cette monarchie anglaise a délégué des pouvoirs à d'ambitieux entrepreneurs bourgeois, appliquant des formes suprémacistes de religiosité abrahamique, notamment sionistes (c'est-à-dire associant des chrétiens protestants puritains et des juifs talmudo-rabbiniques, initialement avec l'aide de Cromwell), dont les marchands et les banquiers, utilisant les navires et les armes britanniques, sont partis à titre essentiellement privé à la conquête du reste du monde, en employant pour cela tous les moyens, y compris les pires (de la piraterie à la spoliation organisée des peuples, et à l'esclavage, en passant par les guerres voire les génocides) et en concentrant leur butin en retour à la City de Londres (puis à New-York, après l'indépendance des USA). Au 19^{ème} siècle, l'alliance de l'argent de la City, du réseau maritime britannique, et du machinisme industriel, a rendu prédominant l'impérialisme privé anglo-saxon, plus efficace et impitoyable que celui de ses concurrents maritimes français, espagnols, portugais, et hollandais.

Ce qui a eu des conséquences pernicieuses pour les peuples anglo-saxons aussi, car au fil du temps, ces entrepreneurs-prédateurs bourgeois ont constitué une nouvelle caste ploutocratique rapace et ingrate, qui a reversé d'autant moins d'argent à ses Etats supports qu'elle en devenait progressivement maître,



et en y plaçant ses propres agents d'influence, et en faisant en sorte que sa fortune privée ait le minimum possible d'obligations légales. Le reste de la noblesse anglaise s'est investie plus ou moins à son tour dans ces affaires, mais les masses populaires anglo-saxonnes, qui profitaient peu des immenses profits de la City, ont continué à payer des impôts lourds, et à vivre dans des conditions sociales précaires, incluant la torture et l'esclavage des plus pauvres. Tout ceci au nom de la liberté et de la démocratie, alors que c'était l'inverse qui était hypocritement et cruellement appliqué.

Pendant presque 4 siècles, cette ploutocratie prédatrice a instrumentalisé l'empire britannique, puis ses ex-colonies, pour mettre en dépendance, diviser, et piller, le reste du monde, mais en préservant en indépendance maximum ses propres affaires marchandes et financières privées. Guerre après guerre, tromperie après tromperie, tout ceci a finalement abouti à une inévitable grande crise sociétale au 21^{ème} siècle, résultant d'une déstructuration et d'une ruine excessive des peuples victimes, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la sphère impérialiste anglo-saxonne, passée sous leadership américain depuis le milieu du 20^{ème} siècle pour plus d'efficacité.

C'est une situation dont on peut craindre le pire, puisque pour continuer sa prédation sans frontières, en trompant et en contraignant les populations victimes, cette ploutocratie devenue apatriote utilise sans limite des instruments de pouvoir illégitimes, crapuleux et destructeurs, avec principalement

- des agents politiques complices, de haut niveau, dûment placés, intéressés et manipulés,
- des forces armées, publiques et privées, dont une partie est dissimulée, voire illégale,
- des agents de désinformation/propagande de masse (médias, pseudo experts et intellectuels, etc),
- et par-dessus tout, une organisation financière créant toujours plus d'argent-dette.

Car sans rémunération suffisante, ces instruments ne fonctionnent plus, et le tout s'effondre. Les agents politiques complices sont donc intéressés et manipulés pour contraindre publiquement les populations, et pour contribuer par tous moyens à générer de l'argent, dont dépend la survie de ce système mafieux.

Un moyen important de sa captation de richesses est la création d'outils financiers truqués et de dettes abusives. Là où des intervenants subalternes ou des tiers gênent cette action, ils sont éliminés. Là où des agents politiques de haut niveau gênent ou se rebellent, les ploutocrates organisent un changement de gouvernance, en mettant en scène, puis au pouvoir, de nouveaux agents apparemment plus crédibles, qui éliminent leurs prédécesseurs, puis qui appliquent des mesures continuant à profiter, d'une manière ou d'une autre, à la prédation ploutocratique, avec des pouvoirs coercitifs renforcés selon les besoins.

Les nouveaux décideurs politiques complices peuvent notamment créer des artifices monétaires de circonstance, avec des obligations d'utilisation, assortis de taxes et de règles ponctionnant le plus possible les biens réels, et les forces restantes des populations, ce qui permet aux ploutocrates et à leurs complices de continuer à s'enrichir, en faisant payer par les populations elles-mêmes les moyens qui les contraignent. Autrement dit, en survivant artificiellement par transfusion forcée du sang économique des victimes.



Et ceci d'autant plus que les décideurs politiques complices impulsent une propagande officielle qui désoriente et stresse les populations avec des dangers internes et externes artificiels, pour que le plus possible de victimes, désinformées et opposées entre elles, acceptent comme un moindre mal la coercition prétendue nécessaire qu'elles subissent. En même temps, la réflexion citoyenne mondiale est saturée par de fausses théories conspirationnistes, qui empêchent de dénoncer publiquement la vraie prédation impérialiste ploutocratique.

En cas de contestation populaire, diverses forces armées -tant qu'elles restent suffisamment payées et avantagées- sont utilisées pour maintenir l'ordre officiel, d'autant plus facilement qu'une contre-culture dissolvante (politique, consumériste, artistique, littéraire, etc) a déjà faussé intentionnellement les ressorts psycho-sociaux, et a banalisé la sape anti-sociétale subie. Mais tout ceci augmente la probabilité d'une forte explosion finale, nuisible à l'intérêt général humain, car des populations à la fois anesthésiées et stressées peuvent accumuler un énorme potentiel explosif de violence libératoire.

Il y a pourtant des solutions permettant de corriger tout cela.

En ce qui concerne les ploutocrates, on peut les empêcher structurellement et légalement de disposer des moyens financiers qu'ils utilisent contre l'intérêt général et public, en contre-sapant en retour, puis en interdisant, leur système monétarisé abusif à prédominance privée (incluant son cadre comptable et réglementaire, et ses outils monétaires artificiels), et en y substituant un système entièrement public, au service de l'intérêt général, impossible à abuser de nouveau par un comportement illégitime.

En ce qui concerne les politiciens complices, et leurs commanditaires occultes, on peut les rendre personnellement responsables de manière automatique, et punissables par [autodéfense citoyenne légitime](#), dès que les conditions le permettent, en le leur faisant bien savoir et comprendre de manière dissuasive.

Enfin, pour pérenniser la correction, il faut organiser et sécuriser un fonctionnement politique de réel intérêt général, qui ne peut être équilibré et garanti institutionnellement qu'en démocratie directe.

Faute de quoi, tôt ou tard, la déstructuration sociétale provoquée par la prédation ploutocratique ne peut aboutir qu'à la ruine, au chaos, et à la violence destructrice généralisée. Jusqu'au pire.



Pour éviter ce pire, il faut donc dès que possible que la légitimité populaire se réapproprie de gré ou de force les moyens de sa propre gouvernance d'intérêt général ; ce qui implique une ré-information et une ré-éducation civique, et une révolution politique, devant aboutir en l'occurrence à une authentique et durable démocratie directe. Sinon, des abus recommenceront sous d'autres formes.

L'éco-humanisme est intrinsèquement porteur et promoteur de tous ces éléments de correction.

* voir [ici](#) pour une analyse plus détaillée de la situation